

**aine de Vaucens.**  
on à travailler pour l'année 1891,  
de Vaucens (16 hectares, 48 poses).  
ser à L. MORARD, avocat, Bulle.

**manche 9 novembre prochain :**  
**Cassée**  
**berge de la Belle-Croix,**  
**à Romont.**  
Invitation cordiale.  
DEILLON, aubergiste.

**Dimanche 16 novembre :**  
**Cassée**  
**roix-Blanche, à Bulle.**  
Invitation cordiale.  
PYTHON, aubergiste.

**LOUER**  
le chambre meublée.  
er au bureau du journal. [643]

**Instruments de cuivre**  
**F. BESSON**  
lèbre maison F. Besson, à Paris,  
e me donner son dépôt pour la  
omande de ses instruments Proto-  
s prix et conditions qu'à Paris.  
**YEMENTS MENSUELS**  
**E.-H. SPIESS,**  
lace Saint-François 2.  
LAUSANNE (Ma3267Z)

**de chaussures.**  
**6 courant,** à 9 heures du matin,  
la Promenade, à Bulle, continua-  
**vente de chaussures.**  
ra de plus une **machine à cou-**  
s bon état. [667]

**Cours de danse.**  
Les personnes intentionnées de sui-  
le cours de danse qui aura lieu  
chainement à l'Hôtel de Ville sont  
ées de se faire inscrire chez M. A.  
VÉRE, libraire, à Bulle. [668]

**demande à louer :**  
**UN PIANO**  
er au bureau du journal. [669]

**SIQUE NOUVELLE**  
Pas redoublés, danses, fantaisies,  
c., en partitions pour fanfares;  
fr. 25 le morceau ordinaire. Har-  
monie complète. — Fantaisies, pot-  
dantes de 1 fr. 50 à 3 fr.  
**Emile Grivel,** compositeur,  
St-Prex (Vaud).

**CACAO SOLUBLE**  
**uchard**  
CELLENTE QUALITÉ  
EPARATION INSTANTANÉE

**BREVETÉ!!!**  
**IMENT UNIVERSEL**  
de Plüss-Staufier

estabement **sans rival** pour  
ous les objets cassés, soit verre,  
vaisselle de table et de cuisine,  
rbre, métal, corne, bois, papier,  
p, cuir, etc., etc.

en flacons de **65 cent.** et **1 fr.**  
ôt pour le district : Imprimerie de  
à Bulle.

à Paris 1889: Médaille d'or,  
à Gand 1889: Médaille d'argent.  
**FRANCS EN OR**  
ne Grölich n'enlève pas toutes les  
de la peau, telles que taches de rousseur,  
tées, vers rougeur du nez etc., et si  
nserve pas, jusqu'à la vieillesse, un  
e, éblouissant et la fraîcheur du  
Ce n'est pas du fard! Prix frs. 1.50.  
Général: A. Büttner, pharm., Bâle.

**Emile Lenz, imprimeur-électeur.**



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 7 novembre 1890.

## NOUVELLES SUISSES

**Journaux.** — La loi fédérale additionnelle sur les taxes postales du 24 juin 1890 entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre de cette année.

En vertu de cette loi, les journaux sont dispensés de payer leur affranchissement trois mois à l'avance et rentrent ainsi sous la loi commune. Ils sont également dispensés de l'obligation de la bande, c'est-à-dire que chaque office postal est tenu de distribuer le paquet de journaux qu'on lui expédie aux abonnés dont la liste est déposée dans son bureau.

Telles sont les maigres concessions faites aux journaux en lieu et place de la diminution de la taxe postale.

**Affaires tessinoises.** — Un recours contre l'élection du conseiller national Agostino Gatti vient d'être adressé au Conseil fédéral.

Les deux frères Gatti, Agostino et Stefano, ont acquis en 1868 la bourgeoisie anglaise et juré d'être de fidèles sujets de la reine Victoria. Ce fait est démontré par un document du Home Office de Londres. Les deux frères Gatti doivent être exclus du Conseil national et du Grand Conseil, et, par conséquent, de la politique tessinoise.

Le conseiller national Gatti passe presque toute l'année à Londres, où il dirige un théâtre et des restaurants. Il vient quelquefois à Berne pour les sessions. Il ne fait partie d'aucune commission fédérale et est incapable de prendre part aux discussions. Tout son mérite consiste à fournir de grosses sommes aux ultramontains tessinois dans les périodes électorales. Il est le Nabab de son parti, mais c'est à cela que se borne son rôle politique.

Comme M. Gatti n'est généreux qu'à bon escient et n'entend pas délier les cordons de la bourse sans compensations, il est de toute importance pour les conservateurs tessinois que le recours contre l'élection de M. Gatti ne soit pas admis. Que deviendrait le parti ultramontain du Val de Blenio si M. Gatti se désintéressait de lui?

\* \* \*

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 15

## LE SECRET DU DIAMANT

PAR

ÉLIE BERTHET

— Je ne demande pas mieux, dit Mme Gobin avec empressement; à la vérité, l'air de la campagne me fait beaucoup de bien et nous aurions encore à passer une vingtaine de jours dans ce chalet que tu nous avais loué pour deux mois... Mais nous avons promis à notre amie la baronne de Chabrier, marraine de ta sœur, d'habiter avec elle, un peu plus tard, une superbe villa non loin d'ici et nous pourrions revenir bientôt à la campagne dans des conditions meilleures... Je suis donc, pour mon compte, toute disposée à retourner à Paris... Qu'en dit Mariette?

— Il serait peut-être fâcheux, maman, répliqua Mariette, de quitter si tôt cette campagne où votre santé s'améliore d'une manière sensible...

— Oui, mon enfant, mais, après les événements qui se sont produits autour de nous, ces jours derniers, je mourrais de frayeur si nous étions seules...

**Conférence tessinoise.** — Le Conseil fédéral a convoqué les délégations, soit les six membres de la conférence de conciliation pour les affaires tessinoises. Leur réunion à Berne a été fixée au jeudi 13 courant.

**Grand Conseil tessinois.** — Un vif incident s'est produit à la séance du Grand Conseil de jeudi. L'ordre du jour appelait la discussion de la loi électorale, lorsque M. de Stoppioni s'est levé et a donné lecture d'une déclaration collective de la minorité, annonçant que les radicaux se retireraient en présence de la violation des intentions manifestées par la majorité des électeurs le 5 octobre. Ils ne rentreraient pour participer aux séances du Grand Conseil que le jour où il serait procédé à la nomination d'un gouvernement mixte.

La gauche s'est ensuite retirée.  
M. Soldati a proposé l'impression de la déclaration radicale, ainsi que de son rapport sur la loi électorale.

L'assemblée s'est ajournée à lundi.

**Concours international de musique.** — Les sociétés instrumentales et chorales lausannoises, réunies en assemblée générale, ont décidé d'organiser à Lausanne un concours international de musique et de chant pour le mois d'août 1891.

Les sociétés travaillent déjà très activement en vue de ce grand festival.

**Zurich.** — Dimanche soir, entre neuf et dix heures, quelques malfaiteurs ont assailli le chef de gare de Bendlikon, M. Kuha, dans son bureau. Ils le rouèrent de coup après lui avoir emprisonné la tête dans un sac pour l'empêcher d'appeler à l'aide et lorsqu'il eut perdu connaissance, ils forcèrent la caisse, dans laquelle ne se trouvaient que peu de valeurs. Le malheureux chef de gare a été trouvé gisant sur le sol par un voyageur qui venait prendre un billet de chemin de fer.

M. Kuha croit que ceux qui l'ont assailli étaient plus de deux et que ce sont des Italiens. En se défendant, il a mordu l'un d'eux à un doigt. Il manque 700 fr. dans la caisse de la gare. Cet attentat inouï est le sujet de toutes les conversations.

— Une nombreuse assemblée populaire a eu lieu à Zurich pour discuter la question de la création d'un

— Alors, il n'y a plus rien à hésiter... je partirai quand on voudra.

— C'est entendu, répliqua Stanislas; demain, avant de me rendre à Etampes, j'irai vous réinstaller chez vous... Et, ma foi! tout bien considéré, je serai plus tranquille.

On régla les arrangements pour le prochain départ; puis Armand, qui, toute la soirée, avait été distrait et préoccupé, malgré la présence de Mariette, prit congé de la famille.

Après avoir obtenu la permission d'aller voir les dames à Paris, il sortit avec Stanislas qui voulait l'accompagner, selon l'habitude, jusqu'à la route voisine, mais plutôt pour s'assurer de ce qui se passait au dehors que par politesse affectueuse, comme les soirées précédentes.

Quand ils furent à quelques pas du chalet, Armand dit à son ami :

— Serait-il possible, Stanislas, que tu eusses des inquiétudes au sujet de cet Anglais?

— Comment n'en aurais-je pas? Tu vois qu'il a vraiment l'intention de passer la nuit là.

Et il montrait le yacht, toujours amarré devant la maison. Sous la tente, dont les rideaux étaient maintenant tirés, il y avait de la lumière, tandis que plusieurs personnes allaient et venaient sur la rive.

— Peut-être, poursuivit Stanislas, n'est-il occupé que de panser son larynx... Néanmoins, je vais faire bonne garde cette nuit, et demain nous décamperons.

— Mlle Gobin, reprit Armand avec timidité, ne paraît pas aussi alarmée que toi des assiduités de M. Harrisson...

— Est-ce qu'on sait ce qui se passe dans la tête d'une jeune fille? Cet *english* n'est pas mal, quoique Mariette l'ait

jardin zoologique et la constitution, dans ce but, d'un comité d'action.

— Une jeune fille, en service à Zurich, occupée à nettoyer des objets en métal avec une poudre contenant du poison, s'était faite une légère écorchure au doigt; immédiatement la main se mit à enfler par suite d'empoisonnement du sang et on dut l'amputer ces jours derniers.

**Berne.** — Le général Ochsenbein, chef des corps francs en 1845, président de la Confédération en 1847, colonel de la guerre du Sonderbund, vient de mourir, à l'âge de 79 ans, à Nidau.

— Un employé d'une maison d'expédition de Berne a été écrasé à la gare de cette ville par un wagon. La mort a été presque instantanée. Le malheureux était assuré pour une somme de 500 fr. auprès d'une compagnie contre les accidents.

**Valais.** — M. Louis Barmann, ancien colonel fédéral et député au Conseil national, est mort à St-Maurice à l'âge de 85 ans. Le colonel Barmann était frère de M. Maurice Barmann, ancien ministre de Suisse à Paris.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Un ouvrier nommé Bourquin, sa femme, née Tissot, et un enfant âgé de 13 ans, tous trois employés à la fabrique de Feschel-Châtel, près Besançon, ont été trouvés morts dans leur logement.

Ils se trouvaient tous trois sur le même lit et se sont volontairement donné la mort par asphyxie, comme le prouvent deux réchauds de charbon qu'on a trouvés auprès de leurs cadavres.

Ce poignant drame de famille, qui rappelle le suicide collectif de la famille Hayem, est attribué à la misère.

**Italie.** — Le chanoine Halleux, prêtre belge, âgé de 68 ans, habitait à Rome un appartement meublé avec luxe. Son vieux serviteur, rentrant mardi soir, trouva M. Halleux étendu dans l'antichambre, la tête fracassée, sur ses mains des traces de coups de bâton. Tous les meubles dérangés prouvaient que la lutte avec son assassin avait été désespérée. Ce prêtre pas-

vu dans un moment... N'importe! Gerville; puisque tu te proposes d'aller visiter ces dames à Paris, je te prierais, en mon absence, de veiller sur leur repos et de les protéger, au besoin, contre les entreprises de cette espèce de fou.

— Je te le promets, je te le promets, répliqua Armand avec chaleur; et s'il survient quelque événement...

— Tu m'écriras ou tu m'enverras un télégramme; quelques heures après avoir reçu ta dépêche, je serai à Paris.

Les deux amis se séparèrent, et Stanislas rentra chez lui, non sans se retourner plusieurs fois afin d'examiner le yacht suspect.

Armand, tout en regagnant la gare, se disait avec amertume :

— Si Gobin ne se trompe pas sur le caractère de sa sœur, qui sait quelles conséquences peut avoir pour elle l'aventure de ce soir?... Mais bah! peut-être cet original archi-millionnaire ne pensera-t-il plus à Mariette lorsqu'il aura retrouvé tout son sang-froid!... Quant à moi, il faut que je réussisse bien vite... Oh! si j'allais ne pas réussir!

IX

UN VIEUX

Revenons un peu en arrière.

Après le départ du maître de l'usine, Armand avait dû prendre quelques heures de repos, car il était épuisé de fatigue; mais, à peine debout, il se dirigea vers la chambre de Lecardeur père.

Cette chambre dont, par contraste avec le reste de la mai-



sait pour riche. Un individu qu'on soupçonne être l'auteur du crime vient d'être arrêté.

— L'influenza accusée à Berlin une marche progressive qui ne laisse pas que d'inquiéter les sommités médicales. La moyenne des morts causées par l'influenza est de trois à cinq par jour.

**Allemagne.** — A Berlin, on ne s'occupe absolument que du professeur Koch et de sa méthode de guérir la tuberculose. Il publiera la semaine prochaine son rapport. Le remède qu'il a trouvé reconstitue le sang et lui donne les éléments dont l'absence permet aux tubercules de se développer.

M. Koch a d'abord appliqué sa méthode à des tubercules externes pour avoir sous les yeux les résultats du traitement; on a photographié journalièrement les parties malades et ces photographies seront jointes au rapport. Ce n'est que plus tard que la méthode a été appliquée à des phthisiques de l'hôpital de la Charité dont les familles avaient pris par écrit l'engagement de ne pas protester si le traitement ne réussissait pas.

Deux d'entre eux sont entièrement guéris, les autres sont entrés en convalescence.

Le ministre de l'instruction publique demande à l'empereur de relever M. Koch de ses fonctions de professeur d'hygiène à l'université et de lui confier la direction d'un Institut bactériologique qui sera construit sur le modèle de l'Institut Pasteur, aux frais de l'Etat.

De nombreux médecins étrangers s'adressent au docteur Koch, le priant de leur indiquer son remède et sa méthode pour guérir la tuberculose. Ces tentatives sont prématurées. Aussitôt que ses expériences auront donné des résultats définitifs, M. Koch se propose de donner un cours, à tous les médecins qui voudront y assister, sur son procédé de vaccination. Un laboratoire spécial doit être construit pour les travaux de l'illustre savant, qui n'a aujourd'hui que deux assistants initiés à sa découverte, MM. Pfuhl et Libbert. Les vaccinations ou injections sont pratiquées dans le dos et dans la poitrine.

On annonce de Vienne qu'un autre médecin, le célèbre professeur Schroetter, mis sur la voie par des indications sur les travaux de Koch, est arrivé à traiter aussi la tuberculose par des sels de cuivre.

— D'après des lettres reçues de Hambourg, il paraît presque certain que Johann Orth (archiduc Salvator) a péri avec son navire entre Montevideo et Valparaiso.

**Autriche-Hongrie.** — Le tsaritch a reçu à Vienne un accueil cordial. Le *Tagblatt* voit dans sa venue un symptôme des bonnes relations entre l'Autriche et la Russie et croit que le programme pacifique du cabinet de Vienne est connu et approuvé par celui de St-Petersbourg.

**Russie.** — On exécutait dernièrement à Varsovie quatre volontaires accusés d'avoir assassiné leur chef de poste; mais voici que tout à coup l'innocence des malheureux soldats vient d'être reconnue. Une vive agitation règne dans toute la Russie. Le ministre de l'Intérieur a adressé un rapport au czar sur cette funeste erreur judiciaire du Conseil de guerre de Varsovie. Une lettre de condoléances sera envoyée aux parents des victimes; on doute cependant que cela suffise à calmer la surexcitation publique.

— Le ministre de la guerre de Russie, général Wannov-ky, vient d'ordonner qu'on fasse des expériences de tir avec un fusil inventé par un armurier.

Le calibre de ce nouveau fusil est de 5 mm.; la balle porte à une distance de plus de 5 kilomètres;

son l'amenblement était fort peu luxueux, donnait sur des terrains vagues et n'avait qu'une fenêtre, soigneusement grillée. Le bonhomme, toujours revêtu de son énorme robe de chambre, l'œil somnolent, la tête penchée, était assis dans un fauteuil de cuir à la Voltaire. Auprès de lui, sur un siège plus bas, la grosse et barbue Mme Raybard lui lisait, d'une voix monotone, un journal de l'avant-veille.

A la vue de Geruille, qui venait d'entrer sans bruit, M. Lecardeur se redressa vivement et s'écria d'un air de surprise mêlée d'inquiétude :

— Le chimiste !... Vous, vous ici ?

Armand lui adressa quelques paroles amicales et respectueuses à la fois. Mme Raybard, qui s'était empressée de mettre de côté son journal et ses lunettes d'argent, se leva pour offrir un siège, et dit à M. Lecardeur, d'un ton dont on parle aux enfants :

— Eh ! mon bon maître, je vous ai prévenu déjà, que M. de Geruille était chargé, en l'absence de votre fils qui est parti ce matin, de conduire la maison... Je l'aiderai de mon mieux, car tout le monde ici est heureux de ce changement. M. de Geruille est si poli, si doux, si affable...

— Merci, madame Raybard, interrompit Armand; j'espère que votre maître particulièrement n'aura pas à regretter l'autorité qui m'est confiée... J'entends qu'on ne le contrarie pas, qu'on ne le tourmente en aucune manière, et qu'on lui laisse toute la liberté compatible avec son bien-être et sa santé.

Le vieux écoutait, comme s'il n'eût pas compris nettement de quoi il s'agissait. Cependant ce mot magique « liberté », qui a tant d'action sur l'espèce humaine, ne manqua pas non

elle est en acier avec un noyau en plomb. La force de pénétration de cette balle est si grande qu'elle peut traverser dix personnes placées en rang ou des plaques d'acier de 2 cm. à une distance de 2 km.

Les expériences qui se feront avec cette arme seront tenues secrètes, ainsi que la poudre sans fumée utilisée pour ce fusil.

— Il paraît que le lieutenant russe Schmidt, compromis dans l'affaire d'espionnage de Kronstadt, a été condamné à mort par le conseil de guerre et serait déjà exécuté.

**Etats-Unis.** — Il paraît évident que, dans la prochaine Chambre, la majorité passera des républicains aux démocrates. Jusqu'ici sont élus 159 démocrates et 154 républicains.

Les démocrates sont hostiles au bill Mac-Kinley, qu'on peut donc espérer voir rapporter.

Les derniers ren-èignements prévoient que les démocrates auront une majorité de près de 150 voix.

— Suivant le recensement, la population totale des Etats-Unis est de 62,480,540 habitants.

— Une collision s'est produite le 30 octobre, près de New-Jersey, entre le vapeur *Vizcaya*, parti de New-York pour la Havane, et un autre navire. Des deux équipages, environ 90 personnes ont péri et une vingtaine ont été sauvées.

CANTON DE FRIBOURG

**Grand Conseil.** — Le Grand Conseil est convoqué en session ordinaire sur mardi, 11 novembre prochain, à dix heures du matin.

Principaux tractanda :

Un projet de loi complémentaire concernant le registre du commerce.

Un projet de décret concernant la correction de la route de Fribourg-Romont au lieu dit « la Carrière », près Fribourg.

Divers projets de décret accordant des subsides aux communes pour travaux de routes et d'endiguement.

Un projet de décret ordonnant la construction d'une échelle à poissons en aval du barrage de la Maigrange, à Fribourg.

Un message du Conseil d'Etat concernant les désordres qui se sont produits à Fribourg et à Morat, dans les journées des 26, 27 et 28 octobre 1890, et les mesures à prendre pour l'avenir.

Un projet de loi sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Les divers budgets de l'administration.

Nomination du bureau du Grand Conseil pour 1891.

Nomination du président du Conseil d'Etat pour 1891.

Nomination du président du Tribunal cantonal pour 1891.

Nomination d'un membre du Conseil des Etats, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Bossy.

Nomination d'un membre du Tribunal cantonal, ensuite de l'expiration des fonctions de M. Clerc.

Nomination de deux juges suppléants au Tribunal cantonal, ensuite de l'expiration des fonctions de MM. Robadey et Birbaum.

plus son effet sur lui. Il se redressa et dit d'une voix pâteuse, tandis que sa grosse lèvre pendante démarquait sa bouche sans dents :

— Eh ! eh ! mon jeune ami... Est-ce qu'il me sera permis de sortir, par exemple ?

— Certainement.

— Aujourd'hui ?

— Aujourd'hui, si vous voulez. L'orage de la nuit dernière a rafraîchi le temps; je vous accompagnerai dans la voiture.

— Oni, mais Mme Raybard... Elle me contrarie toujours, et puisque je vais être libre...

— Monsieur, monsieur ! pouvez-vous parler ainsi ? dit la grosse gouvernante d'un ton de reproche.

Lecardeur père ne l'écoutait pas.

— Alors, partons, reprit-il en essayant inutilement de se soulever de son fauteuil; pourquoi ne partons-nous pas ?

— Il faudra vous habiller, monsieur; mais d'abord Mme Raybard va aller donner l'ordre qu'on attèle la voiture... Je resterai auprès de vous pendant sa courte absence.

La gouvernante sortit en rechignant. Dès que Geruille fut seul avec le vieux bonhomme, il s'assit à son côté.

— Vous voyez, reprit-il d'un ton caressant, que j'ai trouvé moyen de vous protéger d'une manière efficace, selon votre désir. Aussi ne tarderai-je peut-être pas à vous rappeler certaine promesse...

— Quelle promesse ? demanda Lecardeur avec un étonnement qui paraissait très réel.

Armand fut consterné. Etait-il possible de se fier à ce vieillard, qui semblait ne plus se souvenir déjà des événements de la veille ?

**Electons nationales.** — Le résultat des opérations électorales dans les XXI<sup>e</sup>, XXII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> arrondissements fédéraux, réunis le 26 octobre écoulé pour procéder à l'élection des 6 députés du canton de Fribourg au Conseil national de la Confédération suisse, est le suivant, d'après l'arrêté officiel du Conseil d'Etat :

XXI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	Nombre des citoyens actifs.	Nombre des votants.	Bulletins blancs ou nuls.	Bulletins valides.
District du Lac . . . . .	3768	3401	18	3383
Ville de Fribourg et cercle de Justice de paix de Belfaux . . . . .	3853	3411	49	3362
Cercle de Justice de paix de Dompierre . . . . .	1243	1177	9	1168
	8863	7989	76	7913

Majorité absolue : 3957.

Ont obtenu des suffrages :

MM. Stock, docteur, à Morat . . . . .	7570
Python, conseiller d'Etat, à Fribourg . . . . .	4117
Marmier, avocat, à Estavayer . . . . .	3717
Voix éparses . . . . .	54

XXII<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	Nombre des citoyens actifs.	Nombre des votants.	Bulletins blancs ou nuls.	Bulletins valides.
District de la Singine . . . . .	4367	2207	42	2165
Justices de paix du Muret, de Farvagny et de Prez . . . . .	3119	2120	97	2023
Justices de paix d'Estavayer, de Cugy et de Surpierre . . . . .	2338	1415	143	1272
Militaire en service . . . . .	1	1	—	1
	9825	5943	282	5661

Majorité absolue : 2731.

Ont obtenu des suffrages :

MM. Aëby, P., banquier, à Fribourg . . . . .	5282
Wuilleret, avocat, à Fribourg . . . . .	4755
Voix éparses . . . . .	720

XXIII<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	Nombre des citoyens actifs.	Nombre des votants.	Bulletins blancs ou nuls.	Bulletins valides.
District de la Gruyère . . . . .	4895	2482	182	2300
District de la Glâne . . . . .	3418	2519	138	2381
District de la Veveyse . . . . .	2014	1113	45	1068
Militaires en service . . . . .	3	3	—	3
	10330	6117	365	5752

Majorité absolue : 2877.

Ont obtenu des suffrages :

MM. Grand, président, à Romont . . . . .	5447
Théraulaz, président du Conseil d'Etat . . . . .	5393
Voix éparses . . . . .	237

**Médecine.** — M. Gustave Clément, fils Georges, de Romont, étudiant en médecine à Berne, vient de passer ses examens propédeutiques des sciences naturelles avec un brillant succès.

Nos félicitations.

— Quoi ! reprit-il doucement, avez-vous oublié ce que vous m'avez dit l'autre nuit, quand vous êtes venu dans mon laboratoire ?

— Que vous ai-je dit ?

— Il s'agissait d'un secret de la plus haute importance, que vous deviez me confier dans le cas...

— Quel secret ! Je n'ai pas de secret.

— Allons ! retrouvez votre mémoire... Tenez, ce billet que vous avez glissé sous ma porte et qui, je m'en suis assuré, est de votre main, le reniez-vous aussi ?

Il tira de sa poche et exhiba le billet dont il parlait.

M. Lecardeur y jeta un coup d'œil et, cette fois, il sembla que la mémoire lui revenait. Il eut un sourire malin et dit, en clignant les yeux :

— Ah ! j'y suis maintenant... Le secret du diamant, n'est-ce pas ?

— Justement ; vous m'avez proposé vous-même...

— Bien, bien... mais pas un mot devant la Raybard... elle est l'espionne de mon fils.

— Nous pouvons la renvoyer... Songez que, si je dois me mettre à l'œuvre pour utiliser et sans doute modifier vos précieux procédés, il n'y a pas de temps à perdre. M. Georges sera peut-être longtemps absent ; mais peut-être aussi, grâce à certaines circonstances inconnues, reviendra-t-il d'un moment à l'autre... Vous ne voulez pas lui confier votre recette, je suppose ?

— Non, non, dit Lecardeur avec énergie ; j'aimerais mieux me jeter par la fenêtre... me laisser éventrer par des tauraux sauvages... Jamais ! jamais !

Ses yeux brillaient ; tout son visage flasque était remué

**Troubl**  
compagnies  
bourgeois, à  
été licencié

**Pompi**  
à Bulle, qu  
mauvais ter  
rant, à 3 1/2

**Lait et**  
lait se main  
pour le pri  
core s'il n'y  
production  
gnale deux  
à 13 1/2 ce  
cation. Un  
peau, en m  
cent. rendu  
Aux hall  
suisés éta

**Foires**  
Locle le 23  
compté en  
nes porcs.  
A Yver  
champ de  
400 à 500  
bœufs, les  
1000 à 120  
vaux de 20  
porcs, les  
à 50 fr. la  
les porcs,  
Vevey, 5  
vaches de  
160 fr. la

D'après  
les conseil  
pour les a  
comprend  
dont 91 %  
été renvoy  
Plan fit la  
prud'hom  
avec la co  
grands ser  
nous ont  
forme n'e  
ments, ce  
de ces cau  
vent ont s  
et quelque  
qu'on s'es  
propre so  
que le tri  
toutes ces

par des frés  
Mme Ray  
de son ma  
— Bon !  
un bébé, v  
médecin, n  
ville, ajout  
ménagemen  
Un accès d  
Et elle fi  
dre.  
— Ce ne  
ceur, qui c  
humeur de  
ture est-el  
— Oui,  
maronne t  
voudra.  
— Très  
vais me pr  
M. Leca  
gaillardem  
ses effets,  
— Voyez  
dans cette  
— C'est  
— Vous  
moment, l  
quelque fr  
Armand



nales. — Le résultat des opérations les XXI<sup>e</sup>, XXII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> élections, réunis le 26 octobre écoulé, ont élu 6 députés du canton au Congrès national de la Confédération suisse, après l'arrêté officiel du Con-

ARRONDISSEMENT

Nombre des citoyens actifs.	Nombre des votants.	Bulletins blancs ou nuls.	Bulletins valides.
3768	3401	18	3383
3853	3411	49	3362
1243	1177	9	1168
8863	7989	76	7913

ages :  
Morat . . . . . 7570  
d'Etat, à Fribourg . . . . . 4117  
à Estavayer . . . . . 3717  
54

ARRONDISSEMENT

Nombre des citoyens actifs.	Nombre des votants.	Bulletins blancs ou nuls.	Bulletins valides.
4367	2207	42	2165
3119	2120	97	2023
2338	1415	143	1272
1	1	—	1
9825	5943	282	5661

ages :  
r, à Fribourg . . . . . 5282  
, à Fribourg . . . . . 4755  
720

ARRONDISSEMENT

Nombre des citoyens actifs.	Nombre des votants.	Bulletins blancs ou nuls.	Bulletins valides.
4895	2482	182	2300
3418	2519	138	2381
2014	1113	45	1068
3	3	—	3
10330	6117	365	5752

ages :  
à Romont . . . . . 5447  
du Conseil d'Etat . . . . . 5393  
237

Gustave Clément, lieu Geordiant en médecine à Berne, examens propédeutiques des c un brillant succès.

ancement, avez-vous oublié ce que dit, quand vous êtes venu dans mon

cret de la plus haute importance, dans le cas... pas de secret. votre mémoire... Tenez, ce billet que porte et qui, je m'en suis assuré, lerez-vous aussi?

khiba le billet dont il parlait. coup d'œil et, cette fois, il sembla dit. Il eut un sourire malin et dit, ant... Le secret du diamant, n'est-

avez proposé vous-même... as un mot devant la Raybard... elle

voyer... Songez que, si je dois me liser et sans doute modifier vos prés de temps à perdre. M. Georges absent; mais peut-être aussi, grâce inconnues, reviendra-t-il d'un mou- voulez pas lui confier votre recette,

deur avec énergie; j'aimerais mieux me laisser éventrer par des tau- ! jamais!

**Troubles de Fribourg.** — Une des deux compagnies mises sur pied par le gouvernement fribourgeois, à la suite des incidents du 26 octobre, a été licenciée mardi.

GRUYÈRE

**Pompiers.** — L'exercice régional des pompes à Bulle, qui avait dû être renvoyé pour cause de mauvais temps, aura lieu dimanche prochain, 9 courant, à 3 1/2 heures après midi.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Lait et produits laitiers.** — Les prix du lait se maintiennent toujours élevés et l'on prévoit pour le printemps prochain de plus hauts prix encore s'il n'y a pas de surproduction cet hiver. La production sera en tout cas très forte. On nous signale deux nouvelles ventes dans le canton de Genève à 13 1/2 cent. pour la fabrication, plus 700 fr. de location. Un propriétaire a vendu le lait de son troupeau, en moyenne 110 litres par jour, au prix de 15 cent. rendu à Genève.

Aux halles de Paris, le 30 octobre, les beurres suisses étaient cotés de 2,80 à 3,10 le kg.

**Foires.** — Le grand marché d'automne tenu au Locle le 28 octobre a été très important; on y a compté environ 200 pièces de gros bétail et 100 jeunes porcs. Les prix étaient élevés.

A Yverdon, le 28 octobre, on comptait sur le champ de foire : 230 vaches et génisses vendues de 400 à 500 fr.; celles de choix de 500 à 600 fr.; 100 bœufs, les moyens de 800 à 900 fr. et les gras de 1000 à 1200 fr. la paire, ou au kg. 85 cent.; 50 chevaux de 200 à 400 fr. et de 600 à 800 fr.; 1000 porcs, les moyens de 70 à 80 fr. et les petits de 40 à 50 fr. la paire. Il s'est fait beaucoup d'affaires sur les porcs, un peu moins sur le gros bétail.

Vevey, 28 octobre : 3 bœufs de 450 à 550 fr.; 3 vaches de 400 à 500 fr. et 95 porcs moyens de 75 à 160 fr. la paire. (*Journal d'agriculture suisse.*)

D'après un relevé du *Genevois*, nous voyons que les conseils des prud'hommes n'ont pas été inutiles pour les agriculteurs, loin de là. Le groupe XI, qui comprend les agriculteurs, a eu jusqu'ici 134 causes, dont 91 % ont pu être conciliées. Seulement 18 ont été renvoyées devant les tribunaux civils. Lorsque M. Plan fit la proposition de créer ce onzième groupe de prud'hommes, nous l'avons immédiatement appuyé avec la conviction que cette institution rendrait de grands services à l'agriculture; les chiffres ci-dessus nous ont donné raison. La justice rendue sous cette forme n'entraîne pas de frais et fort peu de déplacements, ce qui est important surtout pour la plupart de ces causes qui n'ont pas une grande portée. Souvent ont s'entête dans ce qu'on croit être son droit et quelquefois même, quand on reconaît *in petto* qu'on s'est trompé, on ne veut pas céder, par amour-propre souvent, à son adversaire, mais on cède alors que le tribunal a prononcé et ainsi se trouvent jugées toutes ces petites causes qui ne valent certes pas

par des frémissements.

Mme Raybard entra et remarqua l'émotion extraordinaire de son maître.  
— Bon! lui dit-elle de cette voix de nourrice qui gourmande un bébé, voilà que vous vous agitez encore! M. Seillac, votre médecin, ne sera pas content... Vous saurez, monsieur de Gerville, ajouta-t-elle en s'adressant à Armand, que les plus grands ménagements sont nécessaires avec cet excellent monsieur. Un accès de colère, la fatigue, pourraient...

Et elle fit signe qu'une nouvelle « attaque » était à craindre.  
— Ce ne sera pas moi, je l'espère, dit Armand avec douceur, qui commettrai par imprudence la santé et la bonne humeur de notre vénérable ami... Madame Raybard, la voiture est-elle prête?

— Oui, monsieur; le cocher Julien qui maronne... car il maronne toujours, Julien!... montera sur son siège quand on voudra.

— Très bien; alors, aidez votre maître à s'habiller... Je vais me préparer de mon côté; cinq minutes me suffiront.

M. Lecardeur, ravi de sortir, était parvenu à se mettre gaillardement sur ses pieds. La gouvernante, en préparant ses effets, dit tout bas à Gerville:

— Voyons! ne souffrirez-vous pas que je vous accompagne dans cette promenade?

— C'est inutile.

— Vous ne doutez guère à quoi vous vous exposez... Par moment, monsieur est fort peu maniable, et il inventera quelque frasque pour vous jeter dans l'embarras.

Armand ne l'écoutait plus et s'empressa de quitter la

tous les frais d'un procès en règle, sans compter ses longueurs.

VARIÉTÉS

Jean et Jeanne,  
par H. BOUT DE CHARLEMONT.

— Ah! j'aurais dû l'empêcher de partir, fait-elle dé olée, car il ne reviendra pas!  
— Quelle idée! lui disent les femmes qui sont venues la conduire. Est-ce que les autres ne reviennent pas? Qui peut vous faire supposer une chose pareille?  
— Vous n'avez donc pas vu?  
— Quoi?  
— Les trois poules noires, signe de deuil, présage de mort!

Les six mois furent longs à passer, bien longs! Jeanne, à mesure que le temps marchait, devenait plus triste. Rien cependant ne pouvait justifier ses craintes. Jean Faouët avait écrit. Il était en bonne santé. La morue était abondante; on pêchait beaucoup. Il était satisfait. Il comptait les jours qui le séparaient encore du moment du retour. Les navires ne devaient pas tarder à appareiller, car la mauvaise saison approchait. Bientôt il pourrait serrer sur son cœur les deux créatures qui lui étaient si chères. C'est en soupirant que Jeanne lut ces nouvelles qui auraient dû la combler de joie. Elle pensait toujours aux trois poules noires et des rêves affreux tourmentaient son sommeil.

Enfin, n'y tenant plus, voulant à tout prix sortir de l'affreux doute qui l'obsède, elle prend une grande résolution.

Dans la partie du littoral qui va de la pointe de l'Ite à celle de Saint-Cast, dans la ceinture de rochers qui opposent leur impassible barrière aux assauts d'une mer presque toujours courroucée, s'ouvrent plusieurs grottes. L'une d'elles, la plus grande, a l'aspect d'une salle irrégulière qui paraît, à première vue, se terminer en un cul-de-sac à quelques mètres de son ouverture. Si l'on y regarde de plus près cependant, on découvrira, sur la droite, une fissure longitudinale dans laquelle on aura quelque peine à se glisser. Cette fente se continue en un long couloir qui descend jusqu'au niveau des eaux, et aboutit à une rotonde spacieuse dont la voûte s'élève à plus de 20 mètres. Le sol, recouvert d'un sable fin, est encombré d'objets étranges et de meubles grossiers. Dans une encoignure formant cheminée flambe un feu clair de bruyères et de genévriers. Tout autour, penchés sur des pointes de roches, dorment des hiboux, des chouettes, des corbeaux, des busards, des mouettes grises. Dans un vaste bassin rampent ou nagent paresseusement des pieuvres, des méduses, des crabes énormes, d'énormes araignées aux carapaces hérissées d'épines. Près du feu, à côté d'un grand chien noir et trois chats rouges, une forme humaine est assise sur un escabeau, chauffant ses mains sèches et tremblantes à la flamme brillante ou remuant, avec un bâton, le contenu d'une chaudière posée sur un trépid.

C'est Lagomenec'h, la sorcière de Saint-Cast. Nul ne connaît son âge, nul ne sait d'où elle vient. De tout temps, on l'a vue vieille et courbée en deux comme elle est aujourd'hui. Elle compose des philtres et des remèdes pour les hommes et les animaux. Elle prédit l'avenir, annonce le tempête, prévoit les naufrages, chasse le mauvais air. Toutes les nuits,

chambre. Quand il revint, M. Lecardeur était déjà prêt. On lui avait mis une ample redingote, une cravate blanche et un chapeau à larges bords. Son aspect ainsi était tout à fait respectable. Cependant, Mme Raybard, en le voyant partir au bras de Gerville, prit un petit air railleur, que le chimiste retrouva sur la figure refrégée de Julien, le cocher de la maison.

D'abord, M. Lecardeur, tout à la joie de se sentir hors de l'usine qui était pour lui comme une prison, paraissait calme et docile. Mais bientôt, Armand s'aperçut que les prévisions de la gouvernante pouvaient très bien se réaliser. Le vieux se livrait à des excentricités qui n'étaient pas du meilleur goût. Tantôt il souriait par la portière de la voiture aux femmes qui passaient, ou même il leur envoyait du bout des doigts des baisers qui excitaient la moquerie et parfois l'indignation. Il jetait aux polissons qu'il rencontrait la menue monnaie contenue dans ses poches et s'amusait à les voir se disputer les sous tombés dans la poussière. Il voulait s'arrêter à la porte de tous les cafés, de tous les cabarets situés entre la rue du Rhin et le bois de Vincennes, en annonçant le désir de prendre un verre de vermouth ou d'absinthe, et, si Julien, habitué à ne pas tenir compte de ces caprices, n'eût passé outre, il aurait été fort difficile à Armand de lui résister.

Armand, en s'offrant de l'accompagner dans cette promenade, avait espéré profiter du tête-à-tête de la voiture, de l'excellent effet produit par sa complaisance et sa douceur, pour lui arracher le secret tant convoité. Mais le bonhomme, grisé par le grand air, par le mouvement, par les distractions, ne comprenait pas ou ne voulait pas comprendre les

elle erre sur les rochers et dans la lande où elle cueille les plantes qui lui servent à faire ses breuvages. Au lever du jour, elle rentre dans sa grotte.

Mais une autre forme humaine enveloppée d'une mante sombre se montre à l'entrée de la rotonde. C'est Jeanne Plouganast.

— Que vient faire ici la Jeanne à Jean? demande la sorcière qui s'est levée péniblement.

— Je viens te consulter sur le retour de mon mari.

— Le temps est à l'orage, les oracles parleront peut-être difficilement.

— Je t'en supplie.

— Puisque tu le veux, nous allons essayer.

Lagomenec'h s'approche du bassin et, d'une longue baguette de coudrier, elle fouette la surface immobile des eaux, en psalmodiant, dans une langue inconnue, une bizarre incantation. Les oiseaux, brusquement réveillés, se mettent à battre des ailes et à jeter des cris discordants qu'accompagnent les hurlements du chien et les miaulements des chats. Les hôtes du bassin sortent aussitôt de leur torpeur; ils s'animent, s'agitent, vont et viennent en tous sens, accélèrent leurs mouvements, s'enlacent, se quittent, se reprennent, font des circuits sans fin, serpentent, glissent, sautillent, bondissent hors de l'eau, plongent jusqu'au fond, se poursuivent, comme dans une sarabande fantastique, à travers la masse liquide qui bouillonne et dans laquelle passent des flammes livides et des éclairs sanglants. Au bout de quelques minutes, Lagomenec'h étend la main. Tout s'apaise. Pieuvres, poulpes, calmars, crabes, méduses se groupent, s'assemblent pour former une série de signes cabalistiques qui varient d'instant en instant et que la sorcière observe attentivement. Elle relève enfin le front et, fixant sur Jeanne Plouganast ses yeux qui brillent ainsi que des chardons dans sa face parcheminée :

— Les navires ont levé l'ancre, dit-elle. Les pêcheurs sont en route pour rentrer dans leurs foyers. Ils approchent. Dans deux jours, ils seront ici. Mais...

— Mais?

— Il me semble qu'il en manque un.

— Lequel? demande en tremblant la jeune femme.

— Ah! je ne sais... Je ne vois pas. L'eau est trouble. Je l'avais bien prévu. Les destins ne se montrent pas clairement.

— Par pitié.

— Je ne puis rien te dire de plus, fait Lagomenec'h, en secouant sa tête chauve et en retournant se chauffer à la flamme claire de son foyer où les sarments pétillent sous la chaudière qui écume, déborde et remplit l'air de vapeurs. (*A suivre.*)

**Soies couleurs de 1 fr. 50 à 12 fr. 55** par mètre — environ 2500 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [238]

Pendant la saison froide et humide,

nous recommandons tout particulièrement la cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux, pour éviter les frissons, refroidissements, le froid des pieds et des mains, le manque d'appétit.

**Régénérateur, fortifiant, stimulant par excellence.** Réputation européenne. 16 ans de succès. Le seul primé à Paris 1889 et Barcelone 1888, outre 19 diplômes et médailles.

Refusez les contrefaçons et exigez le véritable Cognac Golliez à la marque des deux palmiers. (B26X) En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. Vente en gros : Pharmacie Golliez, Morat.

fréquentes allusions du chimiste à l'objet de ses désirs.

On arriva au bois de Vincennes, et dans une longue et large allée, où l'on n'apercevait que de rares promeneurs, M. Lecardeur témoigna la volonté de marcher. Comme il n'y avait pas d'inconvénient à le satisfaire, on descendit de la voiture qui devait suivre au pas et appuyé d'un côté sur le bras d'Armand, de l'autre sur sa canne à pomme d'or, il fit pesamment quelques tours à l'ombre des chênes.

L'occasion était favorable et Armand de Gerville essaya encore de poser certaines questions; mais l'insupportable vieillard les éludait toujours. Il était retombé dans ses excentricités puériles. Un oiseau chantant sur un arbre, un cavalier passant au loin dans l'avenue, un son de trompette s'élevant d'un château voisin, suffisaient pour détourner son attention. Armand commençait à croire qu'on se jouait de lui, quand, ayant prononcé le nom de Georges Lecardeur, le père dit tout à coup d'un air sournois :

— Ah! ça, mon cher, comment avez-vous été appelé tout à coup à remplacer ainsi Georges dans la direction de la fabrique? Vous étiez donc bien liés ensemble!

— Jusqu'ici, nos rapports avaient été ceux d'un chef de maison et de son subordonné... Mais, étant obligé de s'absenter, les circonstances ont fait que M. Georges ne pouvait se fier qu'à moi pour conduire les affaires et je me suis arrangé afin d'obtenir qu'il me laissât aussi le soin de tout ce qui vous concerne, car vos plaintes précédentes m'avaient vivement touché... Je me félicite d'avoir réussi, puisque je peux, momentanément du moins, rendre votre existence plus agréable.

Les traits du vieux se détendirent. (*A suivre.*)



**Montagnes à louer.**

Le jeudi 13 novembre courant, la commune de La Tour-de-Trême exposera à louer en mises publiques, pour le terme de six années consécutives, qui commenceront le 1er janvier 1891, les montagnes des Fours, la Schiaz, Maulatrey et la gîte de Murion, ainsi que les fanages du Villeux et de la Mossettaz, ces derniers pour le terme de trois années, à commencer aussi le 1er janvier 1891.

Les conditions, qui sont favorables, seront lues avant les mises qui auront lieu à l'Hôtel de Ville de La Tour, à 1 heure précise.

Par ordre :  
668] Le Secrétaire communal.

**Mises de bois.**

Samedi le 15 novembre, le sous-signé, dûment autorisé, exposera en mises publiques par numéros un certain nombre de belles plantes sapin rouge, propres pour bardeaux, billons et bois de construction. On vendra en outre des numéros de foyards, en partie propres pour la parqueterie. Ces bois sont situés sur le domaine du Vieux-Châtel, près du pont de Thusy. Commencement des mises à 10 heures du matin.

Avry-devant-Pont, le 6 novembre 1890.  
677] Joseph BIRBAUM.

**Mises de bois.**

Lundi 17 novembre, la commune de Vuadens vendra en mises publiques environ 80 numéros de bois sur pied, démarqués dans sa forêt du Devin, attenante à la dernière coupe.

Rendez-vous des miseurs à 8 heures du matin, à l'Adrey.

Vuadens, le 6 novembre 1890.  
679] Le Secrétaire communal.

**ÉPARGNE SÉANCE MENSUELLE**  
le 9 nov., à 10 1/2 h. [377

**CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS DE BULLE**

Ensuite d'expiration des fonctions du titulaire, la place de **CONCIERGE** du Cercle des Arts et Métiers de Bulle est mise au concours.

L'entrée en fonctions aura lieu le 1er avril 1891.

Prendre connaissance du cahier des charges auprès de M. Jules Garin, à Bulle, qui recevra les soumissions jusqu'à fin novembre prochain.

621] La Commission.

**Maison à vendre.**

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin.

S'adresser au notaire Jean Gillet, à Bulle. [171

**Domaine de Vaucens.**

A louer ou à travailler pour l'année 1891, le domaine de Vaucens (16 hectares, 48 poses). S'adresser à L. MORARD, avocat, Bulle.

**A VENDRE**

La commune de Vuadens offre à vendre de gré à gré, pour un prix raisonnable, un grand char de pompiers, ayant peu servi, solide et bien travaillé, de la force de trois chevaux. Il pourrait au besoin être transformé pour un autre usage.

Pour le voir et traiter, s'adresser au syndicat. [658

**DOMAINE de MONTBARRY, à 30 m.**

de Bulle, à louer pour le 1er mai prochain. Excellentes conditions. Grands avantages à retirer du voisinage de l'hôtel agrandi. — S'adr. sur les lieux, à l'hôtel. [664

**Graine & farine de lin.**

Beaux gros sous supérieurs et ordinaires.  
Semoules de maïs, Italie et Hongrie.  
Tourteaux de lin et sésame moulus.  
Bourre d'épeautre.  
Prix avantageux.  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [620

**Nouveautés de Paris.**

Reçu un beau choix de cravates; régates et plastrons depuis 60 cent.  
Bretelles de tous systèmes, depuis 40 cent. la paire.

Vente au prix de facture des jeux et jouets d'enfants. — Conditions avantageuses pour la remise en bloc.

Chez Aimé MARGOT, coiffeur, à Bulle. [330

**Choucroute de Berne**

au détail ou en seilles [657  
chez Eugène Weber, hôtel des Alpes.

**Liquidation de chaussures**

Ernest GLASSON [314

**EXTRAITS DE MALT du D<sup>r</sup> G. WANDER, à Berne**

- Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
- Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
- A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
- A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
- Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
- Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
- Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
- Diastase à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
- Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales.

Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [587

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1<sup>er</sup> rang pour excellente qualité. ●



**FERBLANTERIE**

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.

BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE  
Boîtes à lait en tôle étamée.

Location de couleuses avec foyer portatif.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE

Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.

On loue dès ce jour un couteau à faire la choucroute.

**Jules Pasquier,**

FERBLANTIER

**Le Dermatolip du D<sup>r</sup> G. Wander**

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez

MM. A. BOSSON,  
L. KOEBER,  
Alex. DESBOLLES,  
Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [588

**Demandez,**

avant d'acheter un cadeau de nouvel an, dans une librairie ou dans un bazar le catalogue richement illustré de la

boîte à construction

en pierres Richter,

marque « Ancre. »

Les boîtes contiennent en même temps des gravures et prospectus, protégés par la loi, enseignant l'art de construire.

Des milliers de familles attestent que ces boîtes causent le plus d'amusement, de récréation et d'instruction. — Une simple carte-correspondance suffit de se procurer également ce catalogue gratuit et affranchi par

F.-Ad. Richter & Cie,  
OLTEN.

LA

**Filature de lin Berthoud**

se recommande pour le filage et tissage à façon du chanvre, du lin et des étoupes aux prix les plus modérés. La matière est filée dans toute sa longueur. — Exécution du travail prompt et soignée. (H3525Y) [614

DÉPÔTS :

M. Eugène WEBER, à Bulle;  
> F. AYER-DEMIÈRE, à Romont.

**Foin et regain**

à vendre à consommer sur place, environ 13,000 pieds.

**A VENDRE**

à Villars-d'Avry, une maison d'habitation, grange, écuries, cave, et 36 ares de pré (1 pose); eau abondante; quantité d'arbres fruitiers. S'adresser à M. J.-E. BOURGNET, à Avry-devant-Pont, ou au soussigné, agent d'affaires à Bulle. [532] A. DAVET.



**Cours de danse.**

Les personnes intentionnées de suivre le cours de danse qui aura lieu prochainement à l'Hôtel de Ville sont priées de se faire inscrire chez M. A. BAUDÈRE, libraire, à Bulle. [668

**AVIS**

Dès ce jour, une nouvelle bibliothèque, composée de la collection d'auteurs célèbres, vient de s'ouvrir chez Arnold Gonoz, au Chalet, à Bulle.

Elle sera à la disposition du public qu'il tâchera de satisfaire de son mieux.

**AVIS**

La soussignée avise l'honorable public de la ville de Romont et des environs qu'elle a repris le magasin d'épicerie et de mercerie de Théophile et Marie JAQUET rue du Château. Elle tiendra aussi les fournitures pour habillements.

Se recommande  
Victorine Buchs,  
670] tailleuse pour hommes et pour femmes.

**Un ouvrier scieur,**

habitué à la scie à ruban et au cylindre, est demandé immédiatement chez les frères BERTHOUD, à Châtel-St-Denis. [671

**Trouvé :**

Une montre cylindre pour homme, abîmée. La réclamer dans la quinzaine, contre les frais, chez PAUCHARD, horloger, Bulle. [673

**A REMETTRE**

Un petit commerce d'ÉPICERIE bien placé, avec magasin et logement. S'adresser à M. J. BAUDÈRE, ébéniste, à Bulle. [674

A l'Agence agricole  
Auguste BARRAS,  
à Bulle :

**Engrais chimique spécial**

pour fleurs  
par paquets de 2 kg. 500. [375

**Les Messager boiteux**

de Berne et Vevey

est en vente à l'imprimerie de la Gruyère.

**LE CIMENT UNIVERSEL**

de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Moi, Anna CSILLAG,



avec mes superbes cheveux à la Loreley, longs de 185 centimètres, que j'ai fait pousser à la suite d'un usage continu de 14 mois de la pommade que j'ai moi-même inventée, je suis seule capable de favoriser la croissance des cheveux, d'empêcher leur chute, de fortifier le cuir chevelu!

— Seule, je puis également faire croître la barbe des messieurs, une barbe abondante, souple et forte!

Ma pommade produit après un court usage l'abondance et la beauté des cheveux et de la barbe et les empêche de blanchir jusqu'à un âge très avancé.

Le prix d'un flacon est de 5 fr.

Envoi contre mandat postal ou contre remboursement dans le monde entier.

**CSILLAG & C<sup>ie</sup>**  
Budapest, Königsasse 52,  
où toutes les commandes doivent être adressées. [473

Dimanche 16 novembre :

**Cassée**

à la Croix-Blanche, à Bulle.

Invitation cordiale.

665] PYTHON, aubergiste.

**A LOUER :**

Pour le 1er novembre prochain, un beau logement au centre de la ville. — S'adresser à A. PERRET-BERTHET, à Bulle. [596

**A LOUER :**

Une belle chambre meublée. S'adresser au bureau du journal. [643

**A LOUER**

Un joli appartement chaud, situé au lever du soleil. Entrée tout de suite. S'adresser au bureau du journal. [672

**On demande à louer :**

UN PIANO

S'adresser au bureau du journal. [669

**AVIS**

On se charge de tous les raccommodages de souliers et rematages de socques chez MAXIME REMY, près du cimetière, Bulle. [675

**On demande**

une jeune fille de bonne conduite pour faire tous les ouvrages d'une maison. S'adresser à Mme Adolphe ROULLIER, à Bulle, d'une heure à quatre heures. [678

**Aux célibataires**

qui ont envie de se marier, on fait savoir que, chez le bureau soussigné, il y a en ce moment plus de 50 dames de différentes positions, parmi lesquelles des partis de 30,000 à 50,000 fr., inscrites et désireuses de se marier. Honoraire pour prospectus et circulaire : 1 fr. en timbres-poste.

Bureau « Commercial », Thorgasse 7, — près du Zürcherhof, Zurich. [676

**On offre à vendre :**

Une excellente machine à coudre, ayant peu servi, du meilleur système et à bas prix. — S'adr. au bureau du journal. [520

**A VENDRE**

A prix réduit, une grande quantité de tonneaux de cent à six cents litres. S'adresser à Joseph MOURA, à Bulle. [608

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-é liteur.



PRIX DE L'ABO

Pour la Suisse :

Etranger : 1 an, 5

payable d

Prix du num

On s'abonne à t

de pu

Bu

NO

Budget de

vient de fixer

s'élevait à 65

78,069,000 fr

(L'année dern

12,550,300 fr

briques extra

6,500,000 fr.

3,000,000. En

Le budget

nouveaux, im

Le Conseil

des postes de

Londres et Y

pour la Suisse

15,000 fr. le c

ouvrier.

Il demande

pour le labora

rique et de 7

central.

Zurich.

de « Eigen-H

ciation pour l

pour ses mem

appartenant à

statuts prévo

part d'action

de 5 fr. au m

se trouve pay

loge.

La Société

aucune fortun

membres de l

tie de la Soci

dation, etc., s

fédéral des ob

— Le ball

Conseil nation

FEUI

**LE SE**

— Très bien

venir... Je ve

complaisance, j

à ce qu'il para

— Pourquoi

fra... Je connai

indication doit

vit-il plus bas,

méthode sèche

— Je crois

avec entraînem

nez, puisque vo

procédé : j'intro

drocarbure, à l'